

• Russie

Voici un coup de cœur qui ravira tous les amoureux de nature sauvage, qui nous donnera l'envie de nous transporter sans tarder dans les immensités des paysages russes si variés et de sa faune préservée. Alicia a écrit un petit courrier très documenté et passionnant, encore une superbe invitation au voyage...

La faune et la flore en Russie

Alicia C.

Alors tout d'abord, première question avant d'entrer dans le vif du sujet : pourquoi choisir celui-ci parmi tant d'autre ?

En toute franchise, pour de nombreuses raisons.

Je me suis rendue compte que pour beaucoup de gens, la Russie se limite au « plus grand pays du monde », avec de nombreux préjugés et clichés, un pays caractérisé par le froid mordant en hiver, avec une histoire mal connue et mystérieuse, des espaces vastes et inconnus pour la plupart, et étant russe moi-même, cela me fait réagir. Alors oui, j'aurai pu parler de la culture russe, de l'histoire du pays, de la nourriture et des fêtes... Mais j'ai choisi de parler de la faune et de la flore, de l'environnement de la Russie, parce que pour moi, outre les traditions qui façonnent la façon de vivre de ses habitants et son histoire, la biodiversité de ce pays est aussi importante que le reste.

Le premier mot qui me vient en tête lorsque je pense à la Russie, c'est « nature ». « Sauvage ».

« Libre ».

Plusieurs mots donc, mais maintenant que je me fais cette réflexion, il y a tant de noms, d'adjectifs que je pourrais dire pour décrire ce que m'évoque la Russie. Une enfance baignée en plein cœur de



la nature par exemple. Parce que oui, j'ai également choisi ce thème car il me rappelle ma datcha, des souvenirs, une famille, un sentiment d'appartenir à quelque chose, une *communauté*.

Photo de mon ancienne datcha, dans les environs de la banlieue de Moscou

J'ai appris à observer les gens en Russie, au fur et à mesure de chaque été à la campagne, que ce soit la simple vendeuse de pain dans le « village », ou les voisins aux alentours. La relation des Russes avec la nature est juste... exceptionnelle. Pas pour tous malheureusement, mais j'ai été stupéfaite de voir comment ils respectent cette terre qui a vécu tellement de choses et d'histoire. Malgré tout ce qu'on peut dire, l'environnement a un véritable impact sur la manière de vivre des personnes, leur

vision du monde, leur caractère et leurs principes de vie. Lorsque nous possédions toujours notre datcha, dans ma famille, je ne me suis jamais demandé pourquoi mes grands-parents étaient autant attachés à la nature, aux animaux venant nous visiter le soir, ou à entretenir le « jardin » avec autant d'amour. Oui, avec amour. Désormais je comprends. Ou du moins, je commence.

Le seul contact que j'ai réellement eu avec l'environnement de la Russie a été celui de ma datcha, près de Moscou. Je pensais que l'ensemble du pays ressemblait aux forêts aux alentours, qu'il y avait des oiseaux de toutes sortes partout sur le territoire, des écureuils et des hérissons, quelques fois des renards ; des sorbiers et des forêts de pins immenses, des sapins et surtout des bouleaux ; des petits lacs perdus et des colonies de champignons sur des troncs d'arbres...



Mais j'ai tout faux, comme beaucoup de personnes.

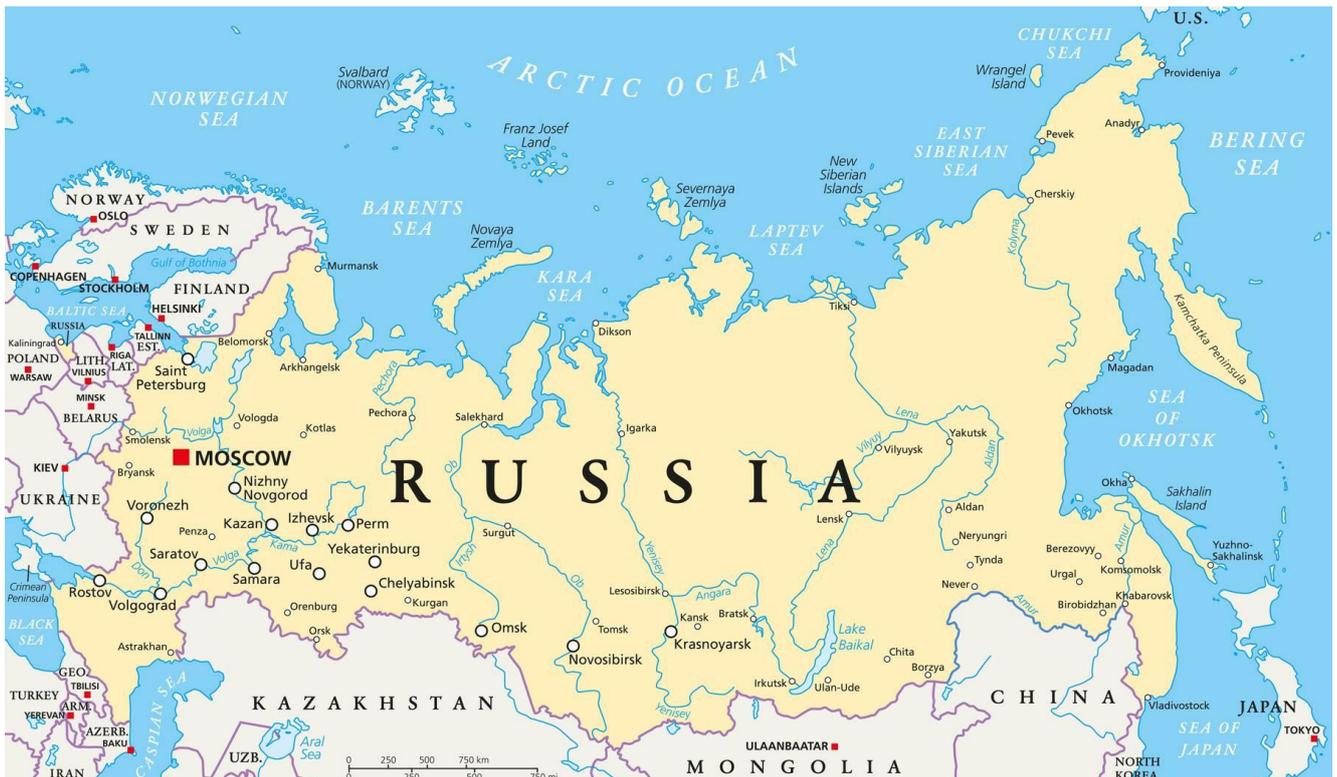
La Russie est bien plus que cela, c'est une terre de majesté qui ne finira jamais de montrer ses richesses et ses secrets, une terre qui a inspiré des poètes, des peintres, des chanteurs... C'est aussi pour cela que j'ai pris la décision d'écrire à propos de la faune et la flore, ou plus généralement à propos de l'environnement de la Russie. C'est une terre qui fait office de muse, avec des sonorités poétiques mélodieuses dans ses forêts, ses steppes... Cela doit sûrement paraître comme étant un hymne à la nature et l'écologie, mais croyez-moi, pour une personne qui a vécu ses quelques semaines en Russie dans une simple datcha à penser que le reste du pays était juste semblable à la végétation autour, et qui découvre ce pays comme pour la première fois, c'est vraiment nouveau, et fort.

Et je veux partager avec vous ce qui m'a ouvert les yeux, ce qui m'a fait prendre réellement confiance de la beauté de ce pays.

La Russie, un territoire immense

Bon, forcément, il y a un petit passage obligé par la case « géographie ».

Carte de la Russie, mers et pays voisins

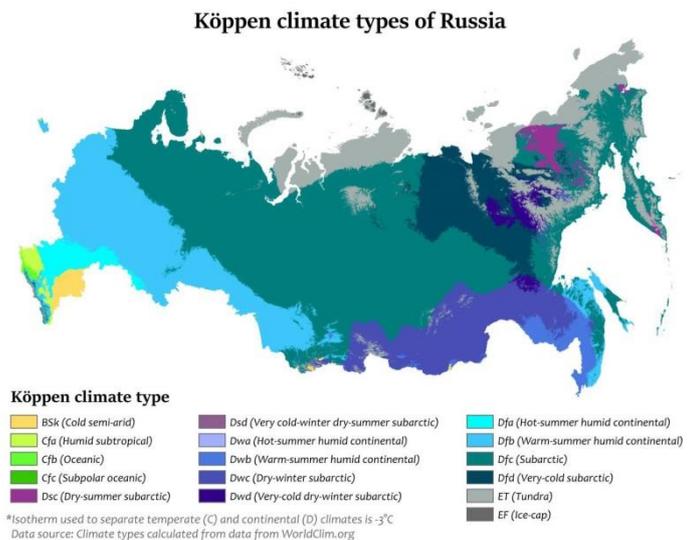


Sommairement, la Russie fait plus de 17 millions de km² (environ 31 fois la France) et est de ce fait effectivement le plus grand pays du monde. À cheval sur l'Europe de l'Est, et l'Asie du Nord, le pays est extrêmement hétéroclite, que ce soit concernant sa faune et sa flore, ou les différentes ethnies qui le peuplent. Il faut tout de même développer un peu, parce que cela aura de l'importance sur les répartitions et la diversité des paysages et espèces.

Le pays traverse une bonne partie du globe et touche de nombreuses mers et océans : l'Océan Pacifique, la Mer du Japon, la Mer Noire, l'Océan glacial arctique et encore d'autres ; la Russie possède également de nombreux voisins, pays tout aussi différents les uns les autres. Voyez vous-même sur cette carte.

Le relief du territoire est varié, à l'image de la diversité de sa faune et de sa flore, ainsi que de son climat :

- L'ouest du pays est composé principalement de plaines, et de vastes forêts
- La Sibérie centrale, à l'est de l'Oural, est également très plate, où s'activent quelques fleuves allant vers le nord, des marécages et des lacs ;
- L'est du pays fait partie d'une région sismique et volcanique, on y recense de nombreux volcans et montagnes, par exemple l'Elbrouz, haut de 5 642 mètres, qui est le plus grand sommet d'Europe.



Cartes de la Russie ; la première informe sur son relief, la deuxième sur ses climats. Ne faites pas attention aux langues, il devrait être facile de distinguer les principales zones.

Les climats sont très diversifiés, contrairement à ce que tout le monde pense, selon les différents coins du pays, mais en grande majorité, le climat continental domine (tout de même, ce que nous raconte nos professeurs de géographie est vrai) : l'hiver est relativement froid, et l'été chaud, même humide.

Quelques petits chiffres pour concrétiser tout ça ?

La partie est du pays, englobant la capitale, Saint-Petersbourg également, bénéficie d'un climat plus « modéré » que les autres parties du territoire (-12°C en hiver à Moscou, -7°C à Saint-Petersbourg, et en été, autour des 20°C); au nord du pays, un quart du territoire Russe fait partie du cercle polaire arctique et possède ainsi son propre climat (les températures sont très froides en hiver, et ne dépassent pas les 10°C en été) tandis qu'au sud, c'est le contraire, l'été est sec et chaud (les températures peuvent monter jusqu'à 50°C).

Vous l'aurez donc compris, le climat, le relief joue un rôle clé plus que de déterminant dans la faune et la flore (vous allez me dire, c'est logique, je ne vous apprend rien, mais il faut tout de même insister c'est très important !).

Dans un pays aussi vaste, la faune et la flore sont forcément atypiques.

Et voilà, j'ai fini le cours de géographie, place au cours de sciences et vie de la terre maintenant !

La flore, et la faune

La végétation est étroitement liée aux variations du terrain, comme expliqué précédemment : ces-dernières étant très variées, il en va de même pour les arbres et les végétaux ... Il faut savoir que les forêts en Russie représentent un tiers des forêts mondiales, avec une surface estimée à 809 000 000 millions d'hectares ! Eh oui, il n'y a pas que la forêt amazonienne qui compte... Et à l'image de celle-ci, les espèces d'animaux sont variées. Très variées.

Procédons tout d'abord par parties : nord et sud, et les différents paysages types qui les caractérisent.

Je dis type parce que la Russie est si vaste que je ne peux pas décrire tous les paysages que l'on peut y trouver. Je m'axerai donc surtout sur les forêts et plaines en particulier, ce dont on entend le plus parler lorsque l'on dit le mot « Russie » dans une conversation.

Au nord - La toundra, la forêt boréale et les feuillus

La toundra

Au nord (extrême), le littoral arctique est le domaine de la toundra, formation végétale rase composée de mousses, de lichens, de fougères et d'arbres nains (saules arctiques, genévriers). Je me rappelle la première fois que j'ai entendu le mot « toundra » : il me semble que c'était en cours de géographie, à propos de l'environnement canadien, ou en Groenland. Comme ma professeure savait que j'étais Russe, je m'en souviens, elle m'a demandé si j'avais déjà vu une vraie « toundra » en Russie : j'ai dit non, un peu honteuse maintenant que j'y repense. Elle nous a alors montré une photo et j'ai tout de suite trouvé ça sublime, comme une terre de désolation propice au silence, à la méditation. Je pouvais presque sentir le vent frais contre mes joues. Dans un sens, la toundra, ce mot aux connotations musicales, me fait le même effet que les steppes, dont on parlera plus tard. C'est vraiment l'espace ouvert, qui semble sans fin, qui m'attire énormément. Je pense que je pourrais y passer des heures juste à regarder l'horizon, muette.

Effectivement, l'hiver, c'est une contrée recouverte de glace qui s'offre à nous, tandis qu'en été, quelques plantes surgissent du sol craquelé et à peine dégelé ; comme des saules herbacés, des lichens, de la mousse ou encore quelques rares bouleaux. Le froid extrême et la courte durée de la saison végétative y interdisent la croissance d'arbres.



Côté faune, la côte arctique et nord-pacifique est peuplée d'ours blancs, de phoques, de morses, de renards polaires, de rennes, de lièvres des neiges, de perdrix blanches et de hiboux polaires, en raison du froid et de la végétation rase propice à leur développement. La faune est adaptée aux contraintes climatiques (rennes, animaux à fourrure). On y trouve aussi des loups ou encore des bœufs musqués. On comptait également environ 360 tigres de Sibérie en Russie en 2008. Depuis il semblerait que leur nombre se soit stabilisé, sans néanmoins augmenter. Et il s'agit malheureusement de l'endroit où s'effectuent le plus de chasses, en raison des fourrures des animaux, encore très prisées de nos jours contre le froid arctique.



La forêt boréale, dit « taïga »

Au sud de la toundra s'étend le domaine de la forêt boréale (encore un nom aux sonorités poétiques...). Il s'agit d'un paysage mixte, à la fois très verdoyant, et très aride dans certains endroits ; formé de conifères, à savoir de pins, sapins, mélèzes, c'est une vaste zone forestière couvrant le nord de la Russie d'Europe et une grande partie de la Sibérie et de la Russie extrême-orientale. C'est certainement une des formes de végétation qui se développe dans les conditions les plus difficiles (froid, marécages...), et je pense que c'est également celles qui m'attire le moins. Je ne sais pas, ces paysages me paraissent trop...communs. On peut les retrouver partout, et d'une certaine manière, je n'aime pas ça. Ce que je veux dire c'est qu'il ne s'agit pas du paysage caractéristique de la Russie, il ne marque pas tellement les esprits...



Néanmoins, en ce qui concerne les animaux peuplant la taïga, le réseau est bien dense : des élans, des ours bruns, des rennes et de nombreux animaux à fourrure (comme les lynx, zibelines, renards argentés) peuplent ces contrées. Il n'est pas rare de croiser des gens possédant de nombreuses cornes d'élans, des griffes ou peaux d'ours comme ornements dans leurs maisons : en Russie, la chasse n'est pas perçue comme un acte néfaste. Enfin, c'est le cas pour de nombreuses personnes vivant dans le Nord, il s'agit d'une façon de montrer son savoir-faire et pour certains, honorer leurs rites.

C'est un exemple de la « relation » qui persiste entre les habitants et la nature de Russie, et c'est quelque chose qui me dépasse, que j'admire plus que tout ; la place que prennent les animaux, l'esprit des végétaux dans la culture russe est un véritable mystère et une source d'admiration.



Les feuillus

Plus au sud encore que la taïga, la forêt s'enrichit de feuillus (bouleaux, charmes, peupliers, chênes, érables) et devient une forêt mixte touffue puis une forêt de feuillus, là où les sols sont les plus favorables (sols bruns forestiers). Ces forêts m'ont toujours fait penser aux paysages de contes de fées, de romans de *fantasy*, non ?

Les forêts de feuillus couvrent principalement la partie orientale de la plaine européenne ainsi que le sud de la Russie extrême-orientale (vallée de l'Amour, vallée de l'Oussouri). Au total, la forêt couvre les deux tiers du pays, c'est le paysage le plus présent du pays.



Photos de forêt de feuillus, qui se rapprochent le plus de ce qui entoure les régions de Moscou, à plusieurs kilomètres plus loin (la première photo n'est pas située dans la région centrale mais plus vers le nord).

Mon ancienne datcha se situe dans cette région, et je peux vous assurer que lorsque l'on se trouve en plein cœur de la forêt, c'est vraiment magique. Quand j'étais petite, je demandais tout le temps à me promener dans les forêts parce que je trouvais ça tellement amusant, j'avais l'impression de me retrouver dans les forêts des Contes de Perrault, ou des Contes russes qui ont bercé mon enfance. Ou une autre fois, avec mon grand-père et ma grande tante, nous étions partis cueillir des champignons. Mais une vraie collecte, vraiment. Nous avons passé pratiquement toute la journée dans les bois épais, nous nous sommes même perdus un nombre record de fois, c'était très amusant, j'en garde un très bon souvenir (bon à la fin, nous sommes revenus avec des paniers bien remplis de champignons, et par contre exténués et couverts de feuilles et de branches sur nous). Je me rappelle également la chasse aux fraises des bois et aux framboises qui prenait place systématiquement quand nous nous déplaçons quelque part à travers les chemins, ou la compétition avec mon grand pour savoir qui va aller marcher dans les orties... Vraiment, il y a beaucoup de chose à dire, les souvenirs reviennent d'un coup, mais cela serait trop long.

Bien, parlons un peu faune dans tout cela. Les forêts de feuillus sont habitées –à en croire les livres de géographie et de sciences de ma grand-mère russe- par des sangliers, des cerfs, des loups, des renards et des visons, les terres devenant plus fertiles et nourrissantes. Les forêts du sud de l'Extrême-Orient sont connues pour abriter les grands tigres de l'Oussouri, des léopards, des ours et des cerfs. Enfin, en ce qui me concerne, je n'ai fait que croiser des écureuils sauvages qui venaient me manger dans la main après de longues heures passées à les habituer à ma présence, ou encore des hérissons sauvages eux aussi que je caressais après leur avoir donné des os de poulet, mais jamais de sangliers ou de cerfs ou quoi que ce soit. Après c'est normal aussi, il y avait trop de civilisation.

Photos de tigre de l'Oussouri, et d'un léopard russe (soi-disant...)



Au sud – les steppes

Ah les fameuses steppes russes ! Si célèbres à causes des travaux forcés en Sibérie, grâce aux livres... Je pense que si je devais choisir un endroit à voir en Russie, je choisirai les steppes (même si j'ai dit précédemment que mon endroit préféré était la forêt de feuillus). Juste voir ces photos c'est... reposant. Dans de nombreux films et dessins animés que j'ai vus étant petite en Russie, il y avait toujours au moins une partie de l'histoire qui se déroulait dans les steppes : je pensais qu'elles s'étalaient à l'infini, loin, très loin. Cela ne vous donne pas envie de courir à en perdre vos poumons, de « cracher » sur tous vos problèmes –pour reprendre mon expression favorite russe-, d'avancer sans vous soucier de rien ? Quand il y a des rafales de vent, et que les plaines semblent prendre vie soudainement, j'ai l'impression de voler, que mes pieds ne sont plus par terre ; quand le soleil décline lentement et plonge le paysage dans une nuit étoilée, j'ai l'impression que la Terre et le ciel ne sont qu'un.

Je pense que les steppes constituent le seul paysage qui me fait prendre conscience que nous sommes si petits, que l'Univers est immense, et que la Terre et la vie sont belles.

Malheureusement, de nos jours, les steppes sont presque entièrement défrichées et mises en culture. Mais plus au sud, en raison de la sécheresse, une partie importante est restée sauvage. Celle-ci s'étend, sur une largeur de 200 à 500km, sur la plaine nord caucasienne et sur la partie méridionale de la Sibérie occidentale, jusqu'à l'Ob.

Steppes « sauvages » non cultivées, s'étendant à l'horizon



Dans les steppes, les petits animaux sont rois : de nombreux rongeurs (hamsters, marmottes), des putois, des antilopes... tandis que dans le Caucase, la région montagneuse du sud du pays, près de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan, on trouve une faune particulière : chèvres des neiges, chamois, cerfs du Caucase, léopards, hyènes, et chacals. Mais cela, c'est une autre histoire...

Conclusion

Voilà, désormais vous savez l'essentiel sur les grandes caractéristiques de la faune et de flore en Russie. Je dis l'essentiel parce que ce que je viens de vous expliquer n'est qu'un bref et maigre aperçu de l'étendue de l'environnement de ce pays. Ne vous fiez surtout pas que à ce que vous venez de lire ; découvrir toute la nature de la Russie ne peut se faire qu'en y allant vous-même...

De même en ce qui concerne les animaux qu'on peut y trouver, il s'agit de généralités bien sûr : ne vous attendez pas à voir un tigre dans la région de Moscou (pas comme moi...) ! Je tiens vraiment à insister, il y a tellement d'autre chose à dire et rajouter sur ce thème, mais on n'en finirait pas : je pourrais passer encore une bonne dizaine de pages à écrire sur les chaînes de montagne de l'Oural, ou les contrées glaciales de Sibérie, les rives aux bords des différentes mers... Je me suis surtout concentrée sur les forêts et les plaines mais il y a tant d'autres paysages à voir !

Si je dois résumer les informations que vous venez de parcourir, je redirai pour la énième fois que la faune et la flore de la Russie sont très diverses et sauvages (vous l'aurez compris au moins !), mais surtout, ça me paraît encore plus flagrant : c'est le véritable cœur de la Russie, ce qui est au fondement de toutes les populations, des relations entre les personnes à l'époque où les villes modernes n'existaient pas encore. Mais même aujourd'hui, je l'ai vu lorsque je passai mes journées dans mon ancienne datcha, il y a vraiment quelque chose d'ancestral, de *primitif*. On se sent véritablement libre, à l'instar de tous ces animaux, perdus et cachés dans les steppes et les forêts. Et je crois que c'est pour ça que j'aime d'autant plus ce pays. Oui, vous trouverez toujours une végétation particulière, telle espèce d'animal dans tel pays, en Italie, au Canada, en France... Mais avec la Russie, c'est différent. Pour moi, en tout cas, c'est différent.

Je ne trouverai jamais les mots pour exprimer tout ce que ces paysages si singuliers signifient pour moi, mais aussi pour les autres, ces beaux messages de paix et de retour à la vie première que l'on doit deviner parmi les arbres, les rivières...

Alicia C.
Classe de 2de 4
Lycée Henri-IV
Paris